

19 novembre 2016

Le port de plaisance a les pieds dans la vase



Les pontons mouillés sur corps-morts dans l'anse de Penfoul sont actuellement dans la vase à marée basse. | Philippe GUÉGAN.

En début d'année le port communal va entamer une campagne indispensable de désenvasement. 400 000 € de travaux sont budgétisés pour un port en belle santé financière.

Le port de Bénodet est en bonne santé. Financièrement c'est une évidence avec un solde positif de plus de 2 000 000 € et des recettes de fonctionnement qui, en 2015, dépassaient les 960 000 €. En revanche, et les usagers comme les professionnels en ont pleinement conscience, des travaux importants de dragage deviennent urgents.

Un « expert » au conseil municipal

La mairie de Bénodet, contactée, ne souhaite pas communiquer sur ces travaux dans nos colonnes. Mais le conseil municipal compte dans ses rangs un élu de l'opposition spécialiste du sujet. Yannick Michel, nouvel élu de Bénodet, a longtemps siégé au conseil municipal de Brest où il avait en charge, entre autres, le nautisme et plus particulièrement le port de plaisance du Moulin-Blanc. Des responsabilités qui l'ont propulsé à la tête de la Fédération française des ports de plaisance durant une décennie.

« Les pontons installés dans la partie Est du port, dans l'anse de Penfoul, sont très anciens et fixés par chaînes et corps-morts, explique Yannick Michel. À l'Ouest, les pontons installés à Kergait sont installés sur pieux. »

La municipalité compte d'ailleurs profiter des travaux de désenvasement pour remplacer les vieux pontons de Penfoul qui seront eux aussi installés sur pieux.

« Ce désenvasement est une nécessité, confirme l'élu. Majorité et opposition se rejoignent sur ce point de vue. À marée basse, même par coefficient de marée moyen, il n'y a plus d'eau au niveau du premier ponton. Les bateaux, en général de petits bateaux à moteur, sont posés sur la vase. Dès la mi-marée, il est impossible de sortir pour les usagers du port qui utilisent ce ponton. »

400 000 € budgétisés

Une accumulation de vase dans l'anse de Penfoul qui serait naturelle mais qui commence vraiment à déranger. L'équipe municipale en a pleinement conscience. En décembre dernier, Stéphane Lozachmeur, adjoint chargé du nautisme,

annonçait une augmentation de 3 % des tarifs du port en conseil municipal. Une augmentation destinée à financer les travaux de désenvasement pour un montant estimé à l'époque à 400 000 €.

« Pour le moment, nous attendons les détails, poursuit l'élu de l'opposition. La passation des marchés n'a pas encore été réalisée. Une première technique de désenvasement, basée sur des bactéries capables de digérer la vase, a été présentée aux élus, mais n'a pas été choisie. La technique retenue serait de type hydraulique. À étales de marée haute, de l'eau mélangée à de l'air sous pression permettrait de décoller la vase du fond, qui resterait en suspension et serait évacuée vers le large par le courant de marée. Les travaux sont annoncés pour le début d'année et pourraient durer jusqu'au printemps. »

Yannick Michel, un moment inquiet, a été rassuré par l'équipe municipale qui a annoncé une vase non toxique et une dispersion des vases qui aurait peu d'influence au regard de la dispersion naturelle de l'Odé.

Le projet sera présenté le 13 décembre prochain, lors du comité estuaire du schéma d'aménagement et de gestion de l'eau.